Le SNETAA à l'encan ... et l'enseignement professionnel public avec lui !

Le juriste du SNETAA vient d'être débarqué par la direction nationale du SNETAA ! Ce PLP disposait d'une décharge à plein temps pour assurer le suivi des dossiers juridiques de la « première » organisation syndicale de l'enseignement professionnel public. Il avait été mis à ce poste par Bernard PABOT, précédent secrétaire général qui *via* son blog prend fait et cause pour le malheureux lourdé ...

Laurent PIAU – c'est le nom de ce juriste – serait, selon les dires du vieux PABOT, victime du fonctionnement fort peu démocratique du SNETAA. Il a sûrement raison, car en matière de non respect de la démocratie à l'interne, PABOT en connaît un rayon ; il y a, ainsi, depuis plusieurs années, dans certain placard du siège national, des sacs scellés contenant des bulletins de vote en provenance de sections académiques contestataires qui n'ont jamais été décomptés, car ils auraient mis à mal la direction que PABOT exerçait alors. **Cette fraude électorale a permis à ce monsieur peu recommandable de mettre dehors des secrétaires nationaux et académiques qui lui faisaient de l'ombre.** Ayant gardé de son passage au Parti des Travailleurs (PT) les méthodes fractionnistes chères aux trotskistes, PABOT a assuré son règne, de 1993 à 2005, à coup d'évictions ; les deux dernières à son actif furent celles, en 2004, de Thierry DRUAIS, secrétaire général adjoint du SNETAA et, en 2005, celle de la co-secrétaire générale de la fédération EIL, c'est-à-dire moi-même.

Cette dernière éviction est en quelque sorte en facteur commun entre PABOT et son successeur Christian LAGE qu'il fustige pourtant pour avoir renvoyé Laurent PIAU devant ses élèves. En effet, au début de l'année 2005, nouveau Mentor, PABOT supervisait les premiers pas du successeur qu'il s'était « démocratiquement » coopté et exigeait comme premier signe d'allégeance que LAGE l'aide à m'évacuer et, ce faisant, à faire main basse sur le syndicat de certifiés et d'agrégés dont j'assumais le secrétariat général. Je vois encore ce bipède infatué de son adipeuse personne s'arrêtant au seuil de la salle où était réuni le pseudo bureau fédéral auquel était demandé ma tête et je l'entends encore claironner de sa voix nasillarde et postillonnante que chacun était libre de son vote mais que lui-même, secrétaire général du SNETAA, voterait mon exécution et que, si un membre du SNETAA ne votait pas comme lui, la porte était grande ouverte pour la sortie. Braves gens !

De cette première expérience, LAGE a gardé le goût des évictions : il a même vidé PABOT !

C'est pourquoi, sans doute, ce dernier tend une main secourable, quoique peu fiable, et même perfide, à Laurent PIAU, le dernier vidé en date !

Que Laurent PIAU soit l'objet de la vindicte de LAGE et de son secrétariat s'explique à plus d'un titre :

1. Lors du dernier conseil syndical, Laurent PIAU a annoncé qu'il était candidat à la succession de LAGE.
2. Il a soulevé le lièvre des grasses primes que s'octroient aux dépens des cotisations des adhérents les membres du secrétariat national et certains de ses féaux.
3. Il a mis le doigt où cela fait mal : le protocole d'accord qui liquide les mandats du SNETAA.

Evidemment, Laurent PIAU n'a pas apprécié du tout de se faire congédier comme un malpropre par des gens qui sont en délicatesse avec la probité. Il a ouvert un blog et alerté par courriel la quasi-totalité des adhérents.* Bref, c'est la guerre civile dont le vieux charognard PABOT espère bien tirer quelque juteux butin. Ne me disait-il pas, il y a quelques années de cela, qu'il se faisait fort de diriger un SNETAA réduit à 3000 adhérents et d'en tirer le meilleur parti possible ? Meilleur parti pour lui, car quand il exerçait ses fonctions de secrétaire général, il ne s'est pas fait faute de se dédommager de son dévouement au

syndicalisme par quelques prises sur les deniers du SNETAA. Il le faisait certes avec plus de doigté que LAGE *and* C° mais pas avec moins de malhonnêteté.

Il y a gros à parier que cette crise au sommet va faire des dégâts à la base et que le SNETAA va y laisser abondance de plumes.

Mais, dès aujourd'hui, que reste-t-il du SNETAA ?

En signant le protocole d'accord sur la rénovation de l'enseignement professionnel avec le ministre de l'Education Nationale, l'actuelle direction du SNETAA a, certes, rompu avec l'immobilisme pratiqué jadis par PABOT, immobilisme camouflé sous la tonitruance d'un verbe outrancier et souvent outrageant, mais immobilisme tout de même. Mais quelle rupture ! **Le reniement de tous les mandats historiques du SNETAA et la participation active à la RGPP, Révision Générale des Politiques Publiques, y compris en matière scolaire.** Or cette RGPP, destinée à « moderniser » l'Etat, est toute entière inspirée par l'idéologie libérale, capitaliste, qui veut moins d'Etat partout, et partant toujours moins de services publics.

Or les services publics sont la matérialisation de la devise républicaine et l'expression de la lutte contre les trop grandes disparités sociales. **Aller dans le sens de la RGPP, l'appuyer, aider à la mettre en œuvre est un mauvais coup contre l'idéal républicain et la justice sociale dont les premiers à faire les frais seront des jeunes filles et des jeunes gens issus pour la plupart des classes modestes de la population.** En effet, beaucoup d'entre eux trouvent dans l'enseignement pro la voie de la réussite scolaire, gage d'une bonne insertion professionnelle et sociale. **C'est cette voie de réussite que sabote le protocole d'accord, et le SNETAA est irrémédiablement le complice de ce sabotage.**

Que les PABOT et les LAGE, l'avvers et le revers d'une même monnaie de fort mauvais aloi, se fassent la guerre, peu me chaut en définitive. Ce qui me navre, c'est que la conviction de militants soit tournée en dérision par de tels imposteurs du syndicalisme, c'est que les intérêts des adhérents ne soient pris en compte par ces faussaires qu'à l'aune de l'argent de leurs cotisations, c'est que le sort des salariés soit la dernière roue du carrosse où se prélassent à tour de rôle ces forbans, c'est que l'avenir des élèves des LP soit à ce point obéré par le cynisme de ces psychopathes de l'*ego*.

Pour ma part, je suis entrée depuis longtemps en résistance contre le syndicalisme de posture, celui des appareils, qui trahit la *charte d'Amiens*. L'enseignement professionnel public et l'Ecole laïque sont en grand danger, mis en grand danger par l'idéologie capitaliste, ses suppôts et leurs séides. Ce n'est pas le moment de baisser les bras : le combat continue !

Françoise Roche

**Comment a-t-il réussi ce tour de force à se procurer le fichier du SNETAA ? Mystère ...*